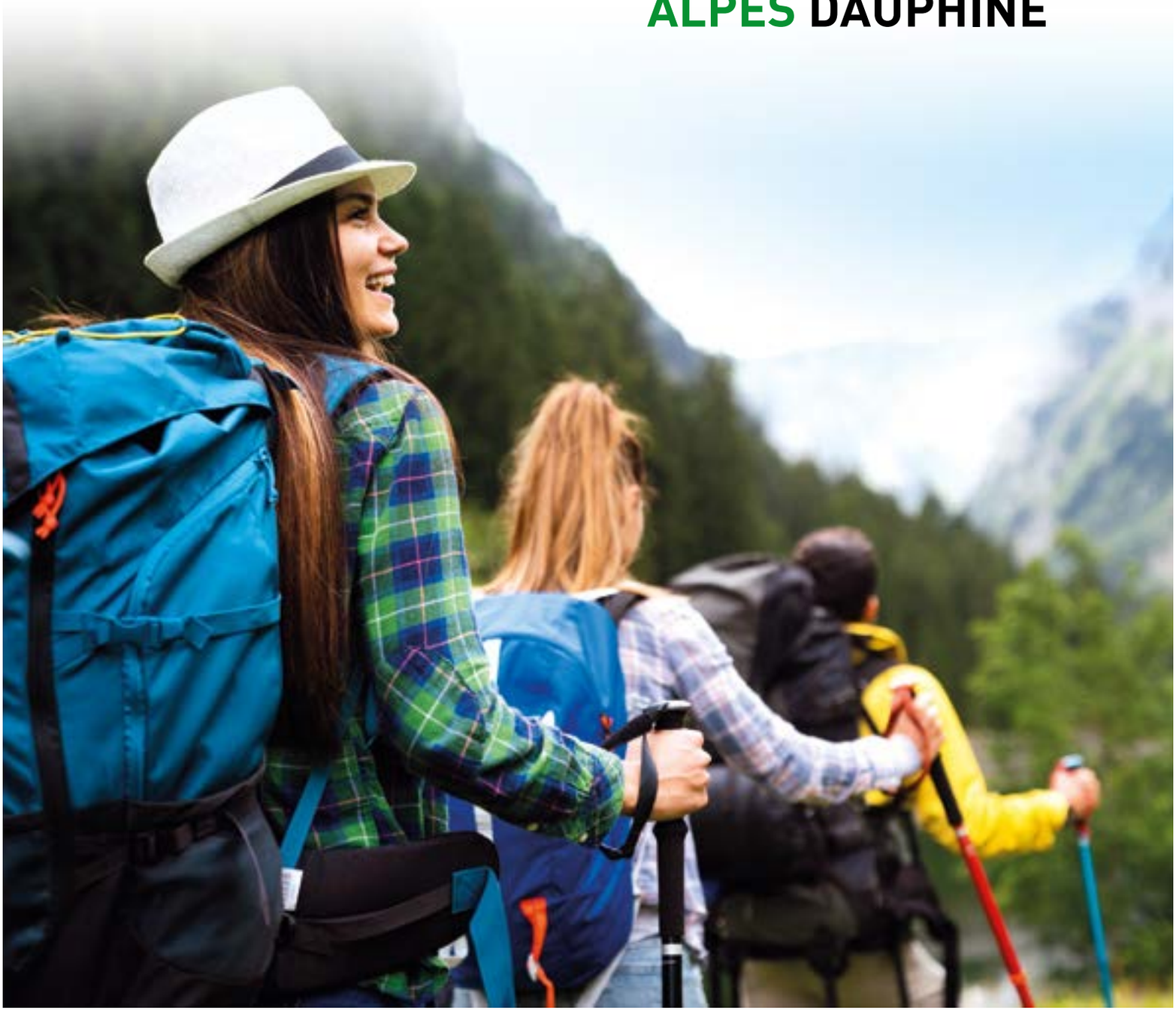
LE MAGAZINE DES STATIONS DE L'ISÈRE ET DES HAUTES-ALPES

actu Montagne

#43 | ÉTÉ 2022

ALPES DAUPHINÉ



© Kant Photography

DESTINATION CULTURE
Des musées très animés
/12 & 13

© A. Gelin

VACANCES ITINÉRANTES
En Isère, il y a de quoi faire !
/15

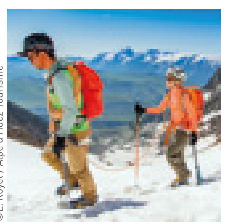
SOMMAIRE

#43 ÉTÉ 22

PHOTO DE LA COUVERTURE :
© NDABCREATIVITY / AdobeStock.com

© EDF

RÉPARER LE VIVANT
La renaturation de la vallée de la Romanche en marche.
/4


©L. Royet / Alpe d'Huez Tourisme

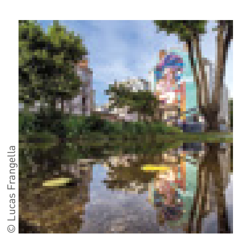
À PORTÉE DE CRAMPONS
Un 3 000 accessible dans les Grandes Rousses, le pic Bayle.
/5

© alpesphotographies.com

CA ROULE CET ÉTÉ !
Serre Chevalier Vallée Briançon taillé pour le cyclo comme le VTT.
/7

© A.-L. Biston

LA FAMILIALE JOYEUSE
Seize événements à la belle saison à Villard-de-Lans, dont huit nouveaux.
/9


© Lucas Frangella

METTEZ-VOUS AU VERT
Grenoble, capitale verte européenne 2022, bouillonne d'animations entre nature et culture.
/14

ACTUMONTAGNE ALPES DAUPHINÉ
#43 ÉTÉ 22

Édité par Les Éditions du Sérac
Ancienne rue Royale
38660 La Terrasse - France
Tél. : +33 (0)6 08 06 51 00
editions.serac@actumontagne.com
Site web : www.actumontagne.com

SARL au capital de 11 981,39 €
ISSN-L 2103-9801

Directeur de la publication : Didier Ethvignot
Rédactrice en chef : Sophie Chanaron
Rédaction : Jeanne Palay, Martin Léger, Nathalie Ruffier Anne-Laure Biston
Publicité : Charles Lewis, Régis Baron
Administration : Rosalie Seksek
Maquette : Eve Issartel (designbyeve.fr)
Impression : Imprimerie du Pont-de-Claix

Imprimé sur papier sans chlore. Actumontagne est une marque déposée à l'I.N.P.I.

OISANS / SPORTS

LA MONTÉE LES DOIGTS DANS LE NEZ

Cinq remontées mécaniques sont ouvertes cet été, donnant accès au domaine VTT et aux joies de la descente.
© Agence Urope

4 QUESTIONS À

La **SPL Oz-Vaujany,** gestionnaire depuis bientôt dix ans des domaines skiables des communes éponymes, est passée en mode été depuis les premiers week-ends de juin. Jusqu'au 28 août, les remontées mécaniques permettent aux randonneurs et vététistes de réduire les distances pour aller marcher et rouler en altitude. Rencontre avec Claude Gardet, son directeur général.

Quelques mots sur la saison d'hiver 2021-2022 ?
Claude Gardet : Une saison exceptionnelle car toutes les planètes étaient alignées : enneigement, météo, fréquentation. On ne savait pas trop comment elle allait se passer après une saison 2020-2021 blanche pour les remontées mécaniques avec le Covid-19. Nous avons fait notre meilleur hiver, en hausse de 20 % par rapport à 2019, saison de référence. Notre domaine skiable a le vent en poupe entre une politique commerciale dynamique et l'installation de deux nouveaux appareils-clés, la télécabine Eau d'Olle Express et le téléporté mixte de Clos Giraud.

Justement, êtes-vous satisfait de la fréquentation de l'Eau d'Olle Express ?
C. G. : L'hiver 2021-2022 a été sa première vraie saison hivernale, après un fonctionnement partiel en 2020-2021. Nous sommes satisfaits car l'appareil a enregistré 83 000 passages à la montée, soit l'équivalent de 20 % des entrées sur le domaine Oz-Vaujany. On est dans les prévisions, qui étaient de totaliser en moyenne sur l'année 150 000 passages. Si on rajoute ceux de l'été 2021, de l'ordre de 21 000, on devrait rapidement s'approcher de cet objectif. Actuellement, la construction du dernier module, un ascenseur incliné, trait d'union entre le cœur de la station et la gare d'arrivée de l'Eau d'Olle Express, bat son plein. Cet appareil sera livré en décembre prochain et va attirer plus de piétons.

Cet été, quelles remontées mécaniques sont en service pour les piétons et les vététistes ?
C. G. : Jusqu'au 28 août, cinq appareils sont ouverts tous les jours. Cette année, le premier tronçon du téléphérique Vaujany-Dôme des Rousses et l'Eau d'Olle Express fonctionnent en continu. Nous avons supprimé la coupure de midi, en raison de l'affluence croissante sur ces appareils. Nous avons pris en compte les remarques de nos clients. Pour cela, nous avons renforcé notre effectif. Cet été, 22 saisonniers travaillent à plein temps, soit deux de plus qu'à l'été 2021.

Tout un volet de votre activité est lié au vélo. Pouvez-vous nous expliquer ?
C. G. : La SPL a la mission d'entretenir les pistes VTT sur le domaine d'altitude OZ-Vaujany, mais aussi sur la partie dans la plaine allant d'Allemont jusqu'au lac du Buclet à Bourg-d'Oisans. Ces sentiers de plaine ouvrent début juin et ceux du domaine skiables à partir du 2 juillet cette année. Trois patrouilleurs se relaient sur les sept jours d'ouverture pour vérifier que rien ne puisse perturber leur praticabilité. À l'entretien et à la sécurisation des pistes, s'ajoute aussi l'échange avec les vététistes. La SPL peut aussi faire des préconisations aux communes en matière de création d'itinéraires. Notre équipe aide aux travaux d'aménagement, balisent et sécurisent les chemins. Cette année, la Crazy Mustang, piste enduro de niveau rouge, a encore bénéficié d'aménagements sur sa partie basse, sur le secteur de Roche Melon. Ce single track au départ de l'Alpette devrait encore plus ravir les pilotes !

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE CHANARON

CHASSE AU GASPI !

L'opérateur des remontées mécaniques d'Oz et de Vaujany traque les consommations énergétiques superflues. Un nouveau tableau de bord des suivis des consommations a été mis en place, en collaboration avec l'entreprise grenobloise Bluecime pour économiser des kilowattheures. Il s'agit d'être vigilant sur la production de neige, l'usage des remontées mécaniques, l'éclairage et le chauffage des bâtiments par exemple. Des capteurs permettent de signaler les anomalies. Concernant l'eau, l'entreprise a réduit de 50 % sa consommation essentiellement générée par la production de neige. Les enneigeurs étant de plus en plus performants, non seulement ils sont moins gourmands en énergie, mais ils réduisent sensiblement les déperditions de ressource. Un travail important est également mené pour rendre les pistes plus régulières et utiliser moins de neige, avec le renfort des GPS installés sur les dameuses pour contrôler en temps réel la hauteur de neige.

© Images&Reves

OISANS / SPORTS

EXPLORATION À LA CARTE

Du centre du village au pic Blanc, point culminant de L'Alpe-d'Huez Grand Domaine, en passant par la station, renommée Oz 3 300, la commune d'**Oz-en-Oisans** s'étend sur un vaste territoire. L'office de tourisme vous invite à le découvrir de façon ludique, à travers des parcours de courses d'orientation ou un escape game nature. Explications.

On souhaite faire connaître notre territoire sur ses différents étages. Avec des parcours d'orientation, pour lesquels il faut compter entre trente minutes et deux heures d'activité, on peut toucher un large public (à partir de 8 ans), en associant les aspects sportif et ludique, à la découverte de la nature environnante au sens large (faune, flore, histoire…)", explique Jacky Bossard, le directeur de l'office de tourisme d'Oz-en-Oisans, à propos de l'une des nouveautés phares de l'été. Enfin… presque ! L'activité course d'orientation (CO) existe en effet dans la station depuis sept ans, proposée au départ par le Village Club du Soleil (VCS). "*L'office de tourisme a ensuite noué un partenariat avec le VCS et construit un premier parcours. Devant l'engouement – jusqu'à 400 personnes ! – on a créé un nouveau parcours sur la station et ses alentours. Le département de l'Isère a ensuite lancé un nouveau produit dédié à la course d'orientation il y a trois ans. Mais nous l'avons vraiment relancé l'an passé, et nous avons voulu le thématiser*", rappelle celui qui est également directeur de la Semd'Oz (société d'économie mixte).

THÉMATIQUES SPÉCIFIQUES À OZ

Il existe désormais cinq parcours de tous niveaux (vert-bleu-rouge-noir), dont trois principaux : un sur le village ; un sur la station et ses environs ; et celui des Lacs, au niveau du plateau de l'Alpette. Concrètement, chaque parcours est composé de dix balises avec des questions sur l'histoire, le patrimoine, la faune, la flore… "*Nous proposons une animation gratuite et encadrée chaque mardi après-midi de l'été. Tout le monde part en même temps. Les résultats dépendent à la fois de la capacité à trouver les balises et de bien répondre aux questions. Mais il est aussi possible de pratiquer en autonomie, en récupérant la carte à l'office de tourisme. Dans un cas comme dans l'autre, c'est gratuit*", précise Jacky Bossard. Toujours dans l'idée de découvrir les différentes strates du territoire d'Oz-en-Oisans de façon ludique, un escape game grandeur nature, en extérieur, a été développé en partenariat avec la start-up grenobloise Graaly. Munis de leurs smartphones, les joueurs doivent résoudre des énigmes autour de thématiques spécifiques à Oz (la magie, la nature, l'eau, ses acteurs principaux…) et retrouver des balises. Deux parcours sont proposés. Le premier – "la vision de Parsonnoz" – est gratuit et se déroule intégralement au cœur de la station. Le deuxième – "la potion de Farços" – est payant (QR codes à acheter à l'office de tourisme, 8 €). Une animation encadrée est proposée chaque mercredi de l'été.

MARTIN LÉGER

TEMPS FORTS

L'étape du Tour (10 - 14/07) ; L'Oisans Trail Tour (16 - 17/07) ; Trophée des Montagnes (canicross) 30/07 - 02/08) ; Festival de la Magie d'Oz (10 - 20/08) ; Oisans Col Series (23/08) ; Trophée Enduro Des Alpes - Enduro Mad'Oz (27 - 28/08)

NOUVELLE ÈRE, NOUVELLE APPELLATION

Ne parlez plus "d'Oz-en-Oisans", mais d'Oz 3 300, le nouveau nom de la station, en référence à l'altitude – simplifiée – du pic Blanc, le point culminant de L'Alpe-d'Huez Grand Domaine, à 3 330 m, situé sur le territoire communal d'Oz. "*À travers cette marque, nous souhaitons montrer que la commune est très étendue, et possède plusieurs étages. Mais aussi mettre en avant l'association entre l'homme et la nature : nos aménagements et activités visent à faire découvrir notre exceptionnelle nature environnante*", résume Jacky Bossard. ■

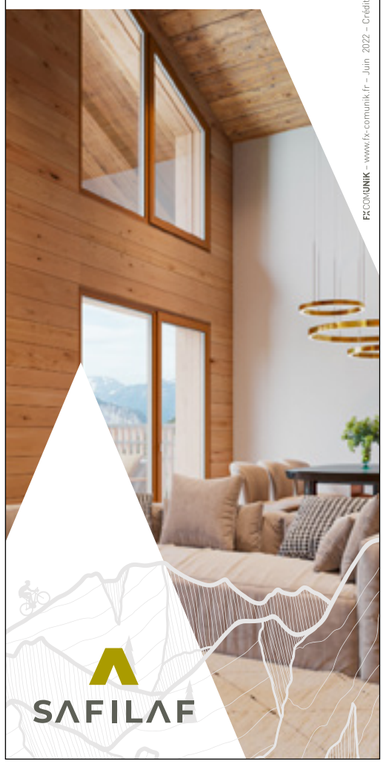
NOUVELLE RÉSIDENCE

ALPE D'HUEZ

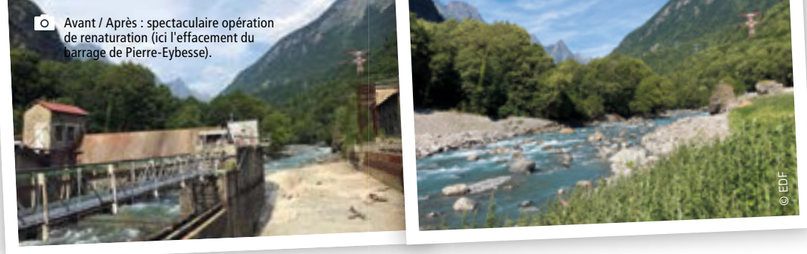
L'ÉCHAPPÉE
Un panorama d'émotion

Du T2 au T4 duplex

Renseignements et vente
04 76 41 49 69
safilaf.com



FOTOMUNIK - www.fx-comunik.fr – Juin 2022 – Crédits photos : SAFILAF. Document non contractuel.



Avant / Après : spectaculaire opération de renaturation (ici l'effacement du barrage de Pierre-Eybesse).

© EDF

ISÈRE / ENVIRONNEMENT

RÉPARER LE VIVANT

En 2020, EDF mettait en service la centrale hydroélectrique de Gavet, dans la vallée de la Romanche, aux portes de l'Oisans. L'énergéticien s'est engagé à déconstruire les anciens ouvrages et à renaturer les espaces libérés. Sur les neuf chantiers qui découlent de cette vaste opération, trois sont terminés. Et la nature est déjà à l'œuvre.

C'est en octobre 2021 qu'EDF a officiellement lancé les travaux de son projet de restauration écologique de la Moyenne Romanche, s'échelonnant jusqu'en 2024. Ils consistent à retirer du paysage de cette vallée iséroise à l'empreinte industrielle forte, cinq barrages, cinq centrales sur six*, des conduites forcées, des canaux ou encore des bâtiments annexes rendus caducs par la nouvelle centrale de Gavet, en grande partie souterraine.
Leur déconstruction va libérer l'équivalent de 7,8 hectares, dont 1,2 en milieu aquatique. Ces surfaces, une fois désindustrialisées, font l'objet d'opérations de renaturation visant à restaurer la biodiversité et la fonctionnalité des milieux naturels. Elles s'inscrivent dans le cadre du label "végétal local", créé par le Conservatoire botanique national alpin (CBNA).
Deux ans avant le début des travaux, EDF a ainsi missionné l'Office national des forêts pour prélever des graines et des jeunes plants dans un périmètre de 25 kilomètres autour des anciennes installations. Il s'agit principalement d'aulne, de frêne, de cornouiller, de sureau, ou encore de viorne. En replantant ces essences végétales typiques de notre région, on favorise leur bonne intégration à l'écosystème local, comme on assure une meilleure stabilité écologique de la zone. C'est aussi une parade aux espèces invasives, comme la renouée du japon ou l'ambroisie.

Ce printemps, plantations et ensemencement ont été réalisés sur les surfaces libérées par la démolition des barrages des Roberts, des Clavaux et de Pierre-Eybesse, et de la centrale électrique des Clavaux. Fin juin, les résultats étaient déjà visibles avec l'enracinement des plants et le développement des premiers feuillages. Un suivi sera réalisé pendant deux saisons, pour s'assurer que la nature reprend bien ses droits.
À l'automne prochain, le chantier en cours au barrage de Rioupéroux et de la centrale des Roberts, tous deux déjà démontés, reprendra à la faveur de la baisse du niveau d'eau. Les travaux de déconstruction du barrage de l'Infernet démarreront en parallèle, pour une renaturation prévue au printemps 2023. Il restera encore à démolir la centrale de Livet et celle de Rioupéroux, ainsi que le canal éponyme, travaux prévus en 2023 et 2024. Au terme de cette opération d'envergure, s'étirant sur dix kilomètres, l'État devrait céder les terrains aux collectivités locales qui ont plusieurs projets de valorisation. Comme la création d'une voie verte reliant Vizille à l'Oisans, portée par la communauté de communes.

SOPHIE CHANARON

** la centrale des Vernes, datant de 1918, est conservée car elle est classée Monument historique. Des visites guidées ont lieu tous les lundis à 14 h en juillet et août. Réservation sur oisans.com*

LA CONTINUITÉ PISCICOLE RESTAURÉE

La déconstruction des cinq barrages et de leurs seuils, qui faisaient jusqu'ici obstacle à la migration de la truite fario et du chabot, permetta aux poissons de pouvoir remonter la Romanche. Au niveau de l'ancien barrage des Clavaux, il a fallu aménager une rampe en enrochement de 150 mètres de long, pour combler de façon progressive l'écart de six mètres entre la hauteur du seuil et le lit naturel de la rivière. Ces gros blocs de roches préviennent aussi le creusement du lit du torrent et l'érosion de ses berges.

ISÈRE

VENEZ TAQUINEZ LA CARPE

Du printemps à l'automne, la Fédération de pêche de l'Isère organise des demi-journées de découverte, intitulées "Les échappées pêche en Isère" et accessibles à tous dès 7 ans. Une excellente occasion de vous familiariser avec les différentes techniques, adaptées aux cours d'eau et aux poissons qu'on y trouve. Mais pas seulement, comme l'explique Hélène Watt, la directrice de la Fédération de pêche de l'Isère : *"On met aussi en avant les valeurs de citoyenneté et de protection de l'environnement. La promotion de la pratique va avec la connaissance des cours d'eau. On veut faire comprendre l'éco-système de la pêche"*. Rendez-vous le 13 juillet à Allemont pour "Pêcher la truite de A à Z" (multi-technique) ; le 27 juillet à Champ-sur-Drac pour "L'évasion pêche aux portes de l'Oisans" (pêche en famille) ; le 3 août à L'Alpe-d'Huez, au lac Noir, pour le "Trekking Out" (pêche en lac de montagne) ; le 17 août sur l'étang de Chanclau à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs et le 31 août à La Terrasse pour des initiations "float tube" (sortes de petits zodiacs spécialement conçus pour la pêche). Le 24 septembre, direction la base de loisirs du Bois Français pour une initiation pêche au leurre. ■
Inscriptions sur www.peche-isere.com

© J.P. Forzani

© Lionel Royet Alpe-d'Huez Tourisme

OISANS / ITINÉRAIRE

À PORTÉE DE CRAMPONS

Cet été, c'est décidé, accompagné d'un guide de haute montagne, vous vous lancez à l'assaut de votre premier 3 000 : le pic Bayle, point culminant du massif des Grandes Rousses, dont les remontées mécaniques de **L'Alpe-d'Huez** raccourcissent la marche d'approche. Une course sur glacier pour découvrir, après un ultime passage en arrête, un panorama à couper le souffle.

"L'alpinisme, c'est se frotter au vide"... et à la beauté de la montagne !

Cette course nécessite une bonne condition physique et un peu d'engagement, mais elle ne présente pas de difficultés particulières" assure Matthieu Portefaix, guide de haute montagne de l'Oisans. Idéale pour s'initier à l'alpinisme, elle permet d'atteindre le plus haut sommet du massif des Grandes Rousses, à 3 465 mètres en 2 h – 2 h 30 selon le rythme de progression de la cordée depuis le pic Blanc. À L'Alpe-d'Huez, l'accès au domaine d'altitude est facilité grâce à la télécabine qui grimpe jusqu'à ce sommet à 3 300 mètres. *"Cela nous permet de proposer une course à la journée"* indique le guide. S'il remet au départ casque, baudrier, crampons et piolet à ses clients, tous doivent avoir chaussures de randonnée montantes, pantalon, manches longues, couvre-chef et de gros gants. La température peut en effet tomber très vite à 5 ou 6°C en haute altitude. Le glacier du Grand Sablat, que l'on traverse, se situe à 50 mètres de la terrasse d'arrivée du pic Blanc.
Avant de prendre pied sur cette immensité de glace recouverte de neige en début d'été, chacun s'équipe. Les premiers mètres effectués tous encordés, crampons au pied et piolet en main nécessitent un temps d'adaptation. Matthieu Portefaix est là aussi pour cela. La course démarre par une légère descente pour arriver sous le pic de la Pyramide, avant de s'élancer sur un vaste plateau qui laisse apparaître quelques crevasses. La dernière partie de la course est plus technique. La pente se raidit avant de rejoindre l'arrête sud-est du pic Bayle, une arrête plutôt effilée. Mais le passage est court – 30 mètres en linéaire – et abordable. *"L'alpinisme, c'est aussi se frotter au vide. J'aime aussi faire découvrir ce côté là. Arrivé au sommet, on a une vue à 360 ° avec le mont Blanc plein nord, le mont Viso à l'est, la Meije et les Écrins au sud-est, le pic de Bure plein sud et le Grand Pic de Belledonne à l'ouest"* sourit le guide. Cette course s'effectue en cordée avec au maximum trois clients.

NATHALIE RUFFIER

UN WEEK-END FEEL GOOD LADIES

Du 22 au 24 juillet 2022, L'Alpe-d'Huez accueille le premier festival européen du sport et bien-être dédié aux femmes, soit trois jours multi-sports chronométrés, sept courses en binômes féminins, deux mixtes et une réservée aux supporters et un village dédié, cœur battant de l'événement imaginé par Raid Féminin, spécialiste raids 100 % féminins, sportifs et solidaires. *"Les raids féminins connaissent un vrai engouement. Une communauté de 16 000 femmes nous suivent. Elles partagent le goût et les valeurs du sport, l'envie de faire la fête et de courir pour plus grand qu'elles. Je souhaitais depuis longtemps ce mélange sport et bien-être, un concept qui leur plaît beaucoup"*, assure Thierry Jacob, créateur de l'événement. Il attend entre 300 et 500 participantes à cette première édition organisée avec l'OT de L'Alpe-d'Huez et Oisans Tourisme. ■

SUR LES PAS **DES GÉANTS**

© B. Gardent/SDGM

© David Le Guen / SATG

Grotte de glace ou alpinisme : deux façons de côtoyer la féérie blanche.

Que vous soyez un alpiniste aguerri ou un simple promeneur en quête de paysages à couper le souffle, vous trouverez assurément votre bonheur à **La Grave - La Meije.** Les téléphériques des Glaciers de la Meije vous transportent en environ trente minutes de 1 450 m à 3 200 m d'altitude. Là-haut, vous attendent courses alpines, randonnées glaciaires, y compris d'initiation, ou balade dans la grotte de glace.

Perchée entre la Meije (3 983 m d'altitude) et le glacier de la Girose, la plateforme d'arrivée des téléphériques, à 3 200 m, vous offre un panorama à couper le souffle sur une grande partie des Alpes françaises, du mont Blanc au Vercors, en passant par la Vanoise, le mont Thabor ou les Grandes Jorasses. "*Même si on est en haute montagne, le voyage en altitude que nous proposons s'adresse à tous les publics*", affirme David Le Guen, le directeur commercial et communication de la SATG, l'exploitant des téléphériques.

Pour les alpinistes aguerris, c'est le moyen idéal de réduire drastiquement la marche d'approche en vue des classiques tels que le Rateau ouest (3 807 m d'altitude) ou le pic de la Grave (3 667 m). "*Le téléphérique donne aussi accès à une magnifique course d'arête, sur la pointe Trifide. C'est une vraie course alpine, très belle, avec pas mal de gaz (300 à 400 m de vide de part et d'autre), mais pas trop dure pour autant, parce qu'elle est bien équipée, avec des spits dans les endroits les plus critiques pour passer la corde*", détaille David Le Guen. Il s'agit là d'une des courses classiques encadrées par le bureau des guides de La Grave. Celui-ci propose également des randonnées glaciaires sans difficulté en direction du col de la Lauze, sur le glacier de la Girose, qui forme avec le glacier du Mont-de-Lans (où se trouve le domaine de ski d'été des Deux-Alpes) la plus grande calotte glaciaire de France, longue de 6 km d'est en ouest. "*Il y a aussi bien de la découverte de la randonnée glaciaire que de l'initiation à l'escalade sur glace, sur certains séracs. C'est aussi l'occasion d'apprendre ou de réviser les manipulations de sécurité en cas de chute en crevasse*", précise David Le Guen. Rassurez-vous, ces sorties restent très accessibles (dès 7 ans).

VOYAGE SOUS LA GLACE

Vous souhaitez simplement en prendre plein les yeux, sans forcément enfiler l'équipement d'alpiniste ? Optez pour une visite de la grotte de glace, qui vous permet de visiter le glacier par le fond (jusqu'à 30 m sous la glace), sur un cheminement de 200 à 300 m de long, ponctué de quatre salles principales avec des sculptures centrales, mais aussi des fresques dessinées sur les murs des galeries. Entre 7 et 14 personnes venues de toute la France façonnent chaque année la grotte : d'abord ceux chargés de sculpter les galeries au pic à glace (environ trois semaines de travail) puis les sculpteurs, pendant environ une semaine. La thématique 2022 concerne tout ce qui disparaît à cause du réchauffement climatique (ours, loups, abeilles, flore, banquise…). De la sensibilisation ludique et artistique qui devrait faire mouche !

MARTIN LÉGER

PRATIQUE

Le téléphérique est ouvert tous les jours jusqu'au 18 septembre : première benne à 7 h 30 (pour les alpinistes), puis de 8 h 30 à 15 h 30 (dernière montée), la dernière descente depuis 3 200 m se faisant à 16 h 30. Tarif : 30 € l'aller-retour adulte ou 20 € enfant (-18 ans) ; ou tarif famille (2 parents + leurs enfants de -20 ans, quel que soit le nombre d'enfants) à 66 € au total.

© David Goudé - Bike park altitude Serre Chevalier

Col mytique ou single track en montagne : les atours du vélo sont multiples.

À CHACUN **SON TOUR !**

© alpesphotographies.com

Située au carrefour de plusieurs cols mythiques et dotée d'un magnifique terrain de jeu pour le VTT, la vallée de **Serre-Chevalier** est le spot pour rouler cet été. D'autant plus que le Tour de France 2022 fait escale du 10 au 14 juillet, avec deux étapes des pros et l'Étape du Tour des amateurs.

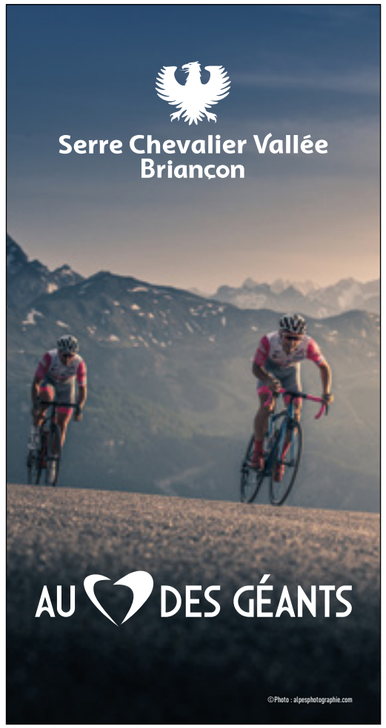
Cinq ans après son dernier passage ici, le Tour de France revient dans la vallée de Serre-Chevalier. Avec deux étapes déterminantes : Albertville – col du Granon le 13 juillet, et Briançon-L'Alpe-d'Huez le 14 juillet. "*Le col du Granon, c'est une arrivée exceptionnelle. Elle ne s'était faite qu'une seule fois, en 1986. Ça reste la dernière journée où Bernard Hinault a porté le maillot jaune sur le Tour, à la veille de sa fameuse arrivée main dans la main avec Greg Lemond à L'Alpe-d'Huez. Cette année, ça pourrait être RDV à OK Corral, un combat décisif pour le maillot jaune*", estime David Chabanal, le directeur de l'office de tourisme de Serre-Chevalier Vallée Briançon. Le passage du Tour est évidemment une aubaine pour le territoire, d'autant plus que Briançon accueillera également les quelque 16 000 cyclistes amateurs du monde entier inscrits à l'Étape du Tour (Briançon – Alpe-d'Huez), le 10 juillet. "*D'habitude, la grosse saison s'étale du 20 juillet au 25 août. Cette année, le taux d'occupation des hébergements chauds sur fin juin – début juillet devrait avoisiner les 50 %, au lieu de 25 % les années sans Tour de France*", se félicite le directeur de l'OT. "*Et puis ça renforce encore notre positionnement national et international : tout cycliste se doit de parcourir ces routes mythiques. Ça dope le positionnement vélo de la destination sur plusieurs années*".

UNE VRAIE CULTURE DU VÉLO

La vallée de Serre-Chevalier est déjà largement gâtée par sa situation géographique, à la croisée de plusieurs "géants" à plus de 2 000 m : Galibier (2 642 m), Granon (2 413 m), Izoard (2 360 m) et Lautaret (2 058 m). Tous étant situés à moins de 30 km de votre lieu de résidence dans la vallée ! "*Nous sommes un camp de base pour ces cols mythiques, idéal pour rayonner en étoile. Grâce à une fréquentation régulière de mai à l'automne, on a aussi une vraie culture vélo ici, avec des magasins spécialisés, des hébergements labellisés Accueil vélo, les moniteurs MCF. Cette culture se décline aussi sur les autres pratiques, comme le VTT de descente ou enduro sur le bike park de Serre-Chevalier, la descente enduro du Galibier à Serre-Chevalier ou le vélo électrique*", détaille David Chabanal.

Outre le Tour, de nombreux événements vélo vont rythmer l'été : les opérations "cols réservés" (aux cyclistes et pratiquants non motorisés, de 9 h à 12 h), les 5 juillet, 4 août et 17 août à l'Izoard, 6 et 20 juillet et 18 août au Granon, 7 et 21 juillet au Galibier et 8 juillet à l'Échelle ; les Défis du Galibier (14 août) et du Granon (15 août), montées chronométrées pour les amateurs ; le Grand 8 (gravir de 1 à 8 cols ou 8 000 m de dénivelé positif en l'espace de 24 h, les 30 et 31 juillet) ou la Haute Route Alpes (course amateurs par étapes, qui arrive à Briançon le 22 août).

MARTIN LÉGER



Des lycéens polonais dans les rues de Villard-de-Lans.

Fermeture du lycée polonais en juin 1946.

VILLARD-DE-LANS

LE FOYER DES LIBERTÉS

La maison du Patrimoine de Villard-de-Lans présente une nouvelle exposition pérenne, intitulée Le lycée polonais Cyprian-Norwid, foyer des libertés. Le but : détailler cet épisode assez méconnu de la seconde guerre mondiale, pendant laquelle les élèves du lycée polonais de Paris ont été accueillis à Villard-de-Lans, après l'occupation de la capitale. C'est l'hôtel du Parc et du Château qui a abrité ces lycéens, entre 1940 et 1946. Une sorte de cocon protecteur, où ils étudiaient, passaient leur bac. Mais aussi faisaient du ski, du hockey et du foot avec les Villardiens, travaillaient aux champs, et parfois même intégraient la Résistance.

En ouverture du parcours, un film recueille des témoignages émouvants, faisant revivre cette histoire inscrite dans la tradition d'accueil du Vercors. Par exemple celui du fils d'un enseignant du lycée. Ou celui de la fille des propriétaires du château, qui a passé une partie de son enfance en compagnie des lycéens polonais.

La maison du Patrimoine présente aussi des photos et des objets : copies d'élèves, photos de classe, livres d'école… En synergie avec l'expo estivale de la maison du Patrimoine, Vercors 40/44, prêtée par le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. ■

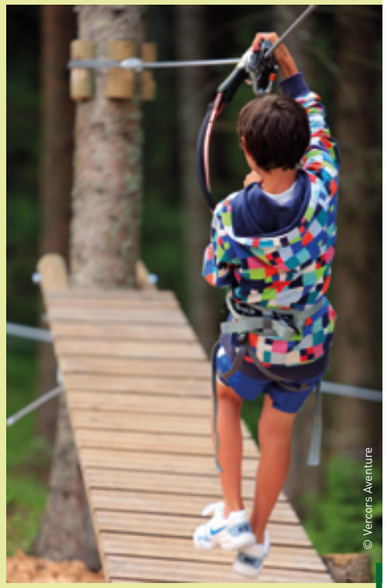
Visites guidées gratuites : les 8, 15, 22 et 29 juillet, de 16 à 17 h.
www.villarddelans-correnconenvercors.com/offres/maison-du-patrimoine-villard-de-lans-fr

AUTRANS

P'TIT TARZAN

Situé à quelques minutes à peine du centre-village (au-dessus du restaurant d'altitude du Banc de l'Ours), le parcours accrobranche d'Autrans propose pas moins de 110 ateliers, dont 15 tyroliennes, répartis sur des parcours de tous niveaux. "*Notre plus-value, ceux pour les enfants. Grâce à une ligne de vie continue, ils évoluent en toute sécurité*", explique Jean-Christophe Gehin, le gérant de Vercors Aventure, qui propose cette activité. Deux parcours "kids" sont dédiés aux 3-5 ans, avec filets, poutres, balancelles et autres traversées de tonneaux, le tout à 1,50 m au-dessus du sol. Le "jaune" s'adresse aux 5-7 ans, avec notamment des tyroliennes horizontales et une hauteur comprise entre 2 m et 2,50 m. Quant aux 6-8 ans, ils peuvent s'élancer sur le vert, "*à 4 m / 4,50 m au-dessus du sol, avec des agrès qui se rapprochent de ceux qu'on trouve sur les parcours adultes, et des tyroliennes avec de la pente*". Le parc est ouvert 7 jours / 7, de 10 à 18 h en juillet / août, ainsi que les week-ends de septembre et à la demande (dès 5-6 personnes). ■

Entrée : 12 € pour les 3-8 ans,
16 € pour les 9-16 ans, 20 € au-delà.
04 76 95 99 45 / 06 19 58 31 78.


© Vercors Aventure

VERCORS / ANIMATION

LA FAMILIALE JOYEUSE !

Sous terre, dans les airs, en forêt, à même la roche… **Villard-de-Lans** rayonne par la diversité de son offre touristique. Si la randonnée reste son moteur, elle mise sur un kaléidoscope d'activités et d'animations à découvrir tout l'été. Le point avec Bastien Peltier, responsable événementiel-animation.

5 QUESTIONS À

© ONT

Comment décririez-vous Villard-de-Lans et quels sont ses points forts ?
Bastien Peltier : C'est un concentré d'énergie positive toute l'année. Villard, c'est la familiale joyeuse qui a le sens de l'hospitalité depuis toujours. Ancrée au cœur du parc naturel du Vercors, elle joue entre la verticalité de son relief et l'oxygène d'une forêt omniprésente. Piscine, patinoire, tennis, ou encore pumptrack, agrémenté d'une toute nouvelle zone de trial attirent les visiteurs d'un bassin de population aussi large qu'avide de sensations nouvelles. Et pour ce deuxième été post-Covid, l'offre en événementiel s'est étoffée au rythme de l'appétit grandissant des citadins pour les espaces naturels.

Quelle est la stratégie pour répondre à cette fréquentation croissante ?
B. P. : Nous misons sur la multiplication des événements en tout genre. De mai à septembre, c'est quasiment un événement qui a lieu chaque week-end, en plus d'autres temps forts ou animations. Cheval, humour, VTT, échec, marche nordique, bien-être, pétanque, trail… Parmi les seize événements forts que nous accueillons, huit sont nouveaux cette année. Et en tant que destination labellisée Famille Plus, chacun a sa déclinaison "enfants".

Quels temps forts et nouveautés attendent les estivants ?
B. P. : L'un des événements phares de la saison est le Jumping national, du 14 au 17 juillet. Pour la première fois, les cavaliers foulent le secteur du Balcon à Côte 2 000 dans le cadre de ce prestigieux rassemblement équestre. Une semaine d'installation a été nécessaire pour la mise en place des pistes sur un manège spécialement conçu pour les épreuves. En marge du show et des compétitions, des balades à poney sont dédiées aux enfants. Pour ouvrir le festival, un spectacle tout public *Le petit manège* est proposé le mercredi 13 juillet, à 18 heures. Villard n'est pas qu'un terrain de jeu du deux-roues ou de la marche !

© A.-L. Biston

Et si l'on veut prendre encore plus de hauteur ?
B. P. : Grande classique de l'été, la fête de la montagne du 15 août réserve quelques belles nouveautés, dont un téléski nautique au lac du Pré des Preys. A bord de la télécabine de Côte 2 000 ou à pied, le lac s'offre aux visiteurs avec également un concert de cor des Alpes, un spectacle de cirque aérien, une démonstration de conduite de troupeaux, de sculpture sur bois, des initiations à la pêche à la mouche ou un concours de bûcheronnage ouvert à tous.

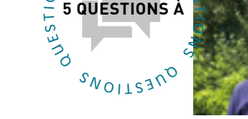
À Villard, on a aussi le sens de l'humour, paraît-il ?
B. P. : Événement incontournable du paysage local, le Villard Comedy Show (4 et 5 août) réunit le meilleur de l'humour durant deux jours de fête. Humoristes amateurs et professionnels se produisent sous forme de plateau, notamment animés par Mickaël Bièche et quelques pointures de l'humour en France. Cerise sur le gâteau, le meilleur pâtissier, Thierry Court, réserve au public une surprise gourmande, avec, en live, le groupe Osasuna.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-LAURE BISTON

Office municipal de tourisme :
04 76 95 10 38 et www.villarddelans.com

EN MODE COUTEAU SUISSE

Profil fortement marqué sport et compétition, Bastien Peltier, 31 ans, débarque à Villard en 2014. Animateur saisonnier, il devient responsable événementiel et animation grâce à un parcours taillé pour le territoire. Hockey sur glace, ski et autres disciplines pratiquées depuis son plus jeune âge nourrissent un besoin d'adrénaline qu'il met au service de sa fonction, été comme hiver. "*La force de notre équipe, composée de trois permanents et de saisonniers, c'est d'être ultra-présents sur l'organisation et réactifs face aux incertitudes, telle la météo ou le petit problème de dernière minute. Ce n'est pas pour rien qu'on nous surnomme l'équipe couteau suisse !*".


© A.-L. Biston

TOUS ACCROS AUX BISCUITS VERTACO

Nicolas Boullenger et Vincent Grêlé se sont rencontrés au lycée hôtelier de Marseille et ne se sont quasiment jamais quittés. Après avoir emprunté l'un et l'autre quelques chemins de traverse autour du monde, ils décident d'ouvrir au cœur du village La Biscuiterie du Vercors. Cette boutique-atelier atypique fabrique sur place biscuits et chocolats aux nombreux labels, d'après des recettes inventives qui valorisent les filières locales. De la fabrication à la conception des emballages, les petits producteurs et artistes locaux mettent leur patte sur des boîtes et sachets en cellulose 100 % compostables avec encres biodégradables. C'est aussi une entreprise sociale qui forme les jeunes en rupture, dont la dernière recrue, Gabriel, est autiste. Et parole de clients gourmands : "*Marre de s'intoxiquer à l'industriel !*". ■

Libres comme l'air, les parapentistes dans les cieux du Plateau-des-Petites-Roches.
© A. Douce

LE-PLATEAU-DES-PETITES-ROCHES

LE PLUS DUR, C'EST DE CHOISIR !

Composé des villages de Saint-Pancrasse, Saint-Hilaire-du-Touvet et Saint-Bernard-du-Touvet, lové sous la Dent de Crolles (2 062 m d'altitude), offrant un panorama superbe sur le massif de Belledonne, Le-Plateau-des-Petites-Roches est d'abord connu pour le vol libre. Et si vous tentiez un vol en parapente biplace depuis Saint-Hilaire, d'où s'élancent les pilotes de la célèbre coupe Icare ? Vous préférerez marcher ? Élancez-vous sur le sentier des Dioux, menant à la cascade éponyme, une balade idéale pour les familles et/ou les randonneurs débutants. Sur ce même sentier, il existe aussi un parcours d'orientation. À l'aide d'une carte, allez débusquer les balises à poinçonner pour accéder à des informations et questions sur la faune, la flore, les paysages environnants. Un autre parcours d'orientation, davantage orienté "famille ludique", est également proposé autour de la gare d'arrivée du funiculaire (à l'arrêt suite aux intempéries de décembre 2021). Les amateurs d'escalade trouveront leur bonheur sur le site du Luisset (voies de tous niveaux) ou au col du Coq, site d'initiation par excellence. À moins que vous ne préfériez tenter la spéléo sous la Dent de Crolles (55 km de galeries), avec des sorties encadrées accessibles à tous dès 10 ans ? Dur, dur de choisir !

© B. Lavit

LE COL DE MARCIEU

LE ROYAUME DES TOUT-PETITS

Été comme hiver, le col de Marcieu mise sur la multi-activité pour vos bouts d'chou. Cet été, le forfait Mini-Kid propose aux enfants de 2 à 5 ans une heure trente minutes d'amusement varié entre accrobranche, draisiennes, voitures à pédales et trampoline, pour seulement 6,50 €. Dans la Forêt Ludique (l'accrobranche), c'est sur un parcours situé à un mètre au-dessus du sol que les bambins évoluent, équipés d'un baudrier et de longes, sous la surveillance de leurs parents. Revenus sur la terre ferme, ils peuvent s'essayer aux voitures à pédales ou aux draisiennes, sur un chemin rectiligne et plat. Et s'ils veulent encore bouger, direction le grand trampoline, où une quinzaine d'enfants peuvent évoluer en simultané. Parce que c'est bien connu : plus on est de fous, plus on rit !
Notez aussi que dans le même périmètre – mais en accès gratuit – se trouvent trois balançoires et une petite maison en rondins de bois.
Ouvert tous les jours de 10 à 18 h à partir du 9 juillet, et de 10 h 30 à 17 h les week-ends de septembre.

© A. Ducros

LES 7 LAUX

C'EST TOUJOURS L'HEURE DES 50 ANS !

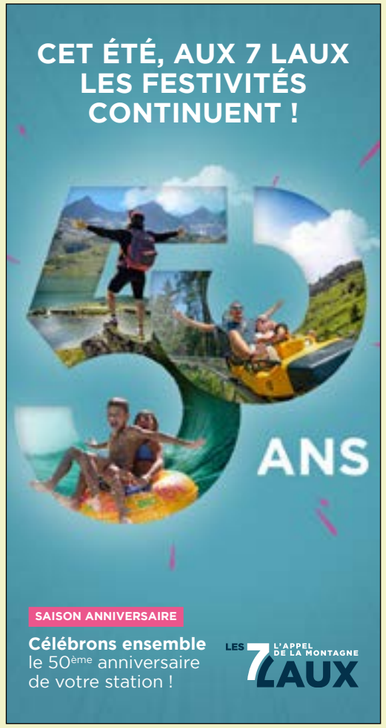
Débutées cet hiver, les festivités pour célébrer le 50e anniversaire de la création de la station des 7 Laux se poursuivent cet été. Qu'elles soient récurrentes ou créées spécialement pour l'occasion, toutes ces animations ont été "musclées" et permettent aux visiteurs de repartir avec de nombreux goodies. On peut notamment citer l'anniversaire des P'tits Montagnards (journée dédiée aux enfants) à Pipay le 14 juillet ; Prapoutel en fête le 17 juillet (marché artisanal, jeux en bois, concours de bûcherons) ; le Trail des 7 Laux le 24 juillet (4, 9, 18 ou 25 km et 170 à 1 640 m D+, et des courses enfants) ; le championnat du monde de monocyle (VTT de descente sur une roue) le 30 juillet à Prapoutel ; le festival Les Vents Perchés le 7 août à Prapoutel (spectacles, démonstrations et ateliers en lien avec le thème du vent) ; La Récré des Mômes (jeux gonflables, initiation escalade, fabrication de fusées à eau, mini-golf) le 7 août au Pleynet et le 14 août à Prapoutel; Prapoutel Plage le 21 août ; l'Indian Summer (manche de la coupe Aura de VTT de descente) les 17-18 septembre à Prapoutel.

© M. Mollier

LE COLLET-D'ALLEVARD

VTT DE DESCENTE POUR TOUS

Depuis l'été dernier, il est possible de faire du VTT de descente sur une piste spécialement créée à cet effet. Desservie par le télésiège des Tufs, longue d'environ 1 600 mètres (pour 150 m de dénivelé), sur un tracé variant entre 1 m et 1,50 m de large, cette piste qui serpente dans l'alpage est de niveau vert. *"Sur certaines portions, il est possible d'y aller de façon plus engagée, de sorte que les pilotes plus aguerris peuvent s'amuser aussi"*, indique Christophe Jassigneux, le directeur du domaine skiable du Collet-d'Allevard. Une autre piste, de niveau "vert-bleu", un brin plus courte (1 400 m) et plus engagée, est actuellement en cours de création. Certaines portions devraient être accessibles lors de la deuxième quinzaine de juillet, et la totalité de la piste à partir de mi-août. Une zone d'apprentissage avec de petits modules en bois, sur un terrain presque plat, complétera l'offre. Il est également possible de prendre le télésiège de Claran en VTT, même s'il n'y a pas de piste de descente VTT dédiée.
Ouvert tous les jours jusqu'au 28 août de 10 h à 17 h 15 pour les Tufs, 10 h 45 à 17 h 15 pour Claran.
Tarifs : 13 € la journée adulte / 11 € pour les -18 ans.



VOYAGE AU CENTRE DES CENTRALES

Pose de la ligne haute-tension entre la centrale de Pinsot et les forges d'Allevard, en 1909.
©Col. Forges et Moulins de Pinsot

Une turbine et une conduite forcée dans le musée.
© Fabien Dugand

L'exposition temporaire du musée des Forges et Moulins de Pinsot, membre du réseau des musées du Grésivaudan, est consacrée au patrimoine hydroélectrique du Haut-Bréda, au-dessus d'Allevard. Une découverte privilégiée de cet univers méconnu.

Les centrales hydroélectriques suscitent un regain d'intérêt aujourd'hui. À l'heure du réchauffement climatique, elles produisent une énergie renouvelable, sans émission de gaz à effet de serre. Elles constituent donc un patrimoine vital et vivant. *"C'est une énergie durable aussi parce que le matériel dure. Ces centrales, inaugurées il y a cent ans, fonctionnent toujours. Et certaines conduites forcées, amenant l'eau depuis les hauteurs de la montagne, sont celles d'origine"*, souligne Fabien Dugand, le responsable du musée des Forges et Moulins de Pinsot, sur la commune du Haut-Bréda.

C'est donc à ce patrimoine relativement méconnu qu'est consacrée l'exposition temporaire du musée cet été. Son nom : Eau Bréda, le patrimoine hydroélectrique du Haut-Bréda. Le torrent du Bréda, qui prend naissance aux lacs des Sept-Laux, a été équipé pour fournir de l'énergie aux papetiers du Grésivaudan et aux forges d'Allevard. Entre les années 1900 et 1920, plusieurs centrales ont été construites sur ce torrent, entre sa source et Allevard : Fond-de-France, Riondet, Pinsot… *"Les lacs des Sept-Laux ont été mis en réseau pour créer une réserve d'eau, et alimenter les centrales en contrebas. L'utilisation de l'eau est optimisée : elle passe de centrale en centrale, avant de rejoindre le torrent"*, précise Fabien Dugand.

VISITES GUIDÉES ET BALADES NATURE

L'exposition retrace la construction de ces centrales, avec un focus sur celle de Pinsot, grâce à un grand fonds iconographique. On voit ainsi l'apparition du bâtiment et des conduites forcées, toujours présents aujourd'hui dans le paysage. Des travaux qui ont duré à peine un an et demi : de quoi faire rêver les bâtisseurs actuels !

Des panneaux illustrés expliquent l'histoire de ces centrales, liée aux industries locales, et leurs principes de fonctionnement.

L'exposition montre aussi des objets techniques. Soit historiques, comme d'anciens cadrans de mesure. Soit actuels, comme une turbine ou une portion de conduite forcée, pour voir concrètement la taille de ces équipements. Et elle dévoile des tableaux du peintre local Étienne Albrieux, qui a représenté les centrales d'Allevard, à la demande des propriétaires des forges.

Une partie pédagogique détaille la logique d'exploitation de l'eau dans la vallée, ainsi que les avantages de l'hydroélectricité. Pour aller un peu plus loin sur le sujet, des visites guidées de la centrale de Pinsot, située juste à côté du musée, sont proposées tous les mercredis de juillet et août, à 16 h 15, sur réservation. Par ailleurs, un accompagnateur en montagne vous emmène sur le terrain, à la découverte du patrimoine hydroélectrique de la vallée. Ces balades gratuites — intitulées De La Ferrière à Pinsot, au fil du Bréda — sont programmées le 20 juillet et le 3 août, à 9 h 15. L'exposition éclaire donc d'un nouveau jour ce patrimoine qui représente l'une des richesses de la vallée du Haut-Bréda. Une belle opportunité de se mettre au courant !

JEANNE PALAY

PRATIQUE

5,50 € la visite du musée (sans supplément pour la visite de la centrale de Pinsot). Tél. 04 76 13 53 59. https://musees.le-gresivaudan.fr/forges-et-moulins-de-pinsot-2

GRENOBLE

PATRIMOINE VIVANT !

Ayant fait de leur accessibilité un axe fort, les onze musées départementaux musclent cet été l'animation dans leurs parcs et jardins, à l'image du Musée dauphinois. Ses terrasses accrochées aux pentes de la Bastille et offrant une vue panoramique sur la ville de Grenoble, accueillent une programmation riche et très éclectique. Expositions, cinéma sous les étoiles, festival de danse, concert, conférences artistiques, palabres… Le public a l'embarras du choix, jusqu'à fin août, pour appréhender ce lieu dédié à l'histoire alpine, mais aussi espace de réflexion sur notre temps. Parmi les rendez-vous phares, la 3e édition du festival Écho les 8 et 9 juillet, organisé par la compagnie Apart. Cette dernière a invité six compagnies émergentes à se produire sur scène. Elle anime aussi le samedi 9 juillet de 23 h 30 à… 3 h du matin, un grand bal, gratuit pour les festivaliers (sinon 10 € pour la seule boom). Tenue vestimentaire des années 80/90 vivement appréciée ! (pass festival 15 € un soir, 25 € deux soirs). Le 14 juillet, place à la musique avec le concert du groupe Divine, de 21 h à 22 h 30. Répertoire autour de musiques du monde qui ne devraient pas laisser de marbre l'auditoire, par ailleurs aux premières loges pour assister ensuite au feu d'artifice de la fête nationale ! Ce cycle estival s'achève le 31 août, avec une discussion philosophique sous l'arbre à palabres, animée par Toufik Troussi, compagnon de route de la compagnie grenobloise Les Inachevés, et par Pierre Rostaing, professeur de philosophie. Sinon, à ne pas manquer, l'exposition temporaire Fait main. Quand Grenoble gantait le monde, avec visite guidée gratuite le premier dimanche du mois (sur inscription au 04 57 58 89 01). ■

SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

UNE CRÉATION QUI INTERPELLE

Après le musée Dauphinois à l'automne dernier, le plasticien Simon Augade a passé six semaines en résidence dans celui d'Arcabas en Chartreuse pour le deuxième volet de sa carte blanche en lien avec la saison culturelle L'appel de la forêt en Isère. Il a donné vie à une nouvelle œuvre monumentale, baptisée Fondement(s), réalisée avec le concours de l'AOC Bois de Chartreuse et de nombreux partenaires locaux. Sa poutre-arbre d'environ 12 mètres de haut est un clin d'œil à la colonne, élément architectural des églises, mais symbolise aussi l'élévation. Ce geste artistique remarquable interpelle les passants ou les promeneurs qui n'auraient pas identifié le musée. *"Cette médiation est une invitation à pousser sa porte et à découvrir ce qu'il abrite à l'intérieur"*, explique Pascale Chaumet, qui constate combien Fondement(s), suscite des questionnements. Cette œuvre devrait rester en place au moins jusqu'en juin 2024. L'actualité du musée cet été, c'est aussi l'exposition temporaire Les Abstraits d'Arcabas (jusqu'au 23 mars 2023), consacrée aux recherches de l'artiste chartroussin sur les figures abstraites. Elles sont largement représentées dans l'église-musée de Saint-Hugues-de-Chartreuse, notamment dans son bandeau supérieur appelé Le Couronnement. On les retrouve également dans les fonds de ses tableaux figuratifs. Pendant l'été, visite guidée du musée tous les jeudis et dimanches matin à 11 heures (3,80 €) et ateliers créatifs les mercredis à 15 h. ■

© Musée Arcabas

PAYS VOIRONNAIS

© SamMorand

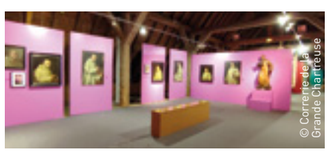
UN MUSÉE EST NÉ

Depuis le 7 juin, le Malp, nouveau musée dédié au patrimoine archéologique du lac de Paladru est ouvert au public. Deux ans et demi de travaux ont été nécessaires pour ériger l'écrin qui l'abrite. Son architecture contemporaine, signée Basalt & A-Team, évoque une pirogue, clin d'œil aux vestiges néolitiques et médiévaux engloutis sous les eaux du lac, découverts au début du XXe siècle. Il faudra attendre le début des années 70 pour que des campagnes de fouilles soient lancées. Les dernières ont eu lieu en 1986 pour le site néolithique des Baigneurs, et en 2009 pour le site médiéval de Colletière, rendu célèbre par le film d'Alain Resnais, *On connaît la chanson* avec la fameuse thèse que mène le personnage d'Agnès Jaoui sur les chevaliers-paysans de l'An Mil au lac de Paladru ! Porté par le service Patrimoine culturel de la communauté d'agglomération du Pays Voironnais (CAPV), le projet de création de cet établissement Musée de France offre une visibilité à la hauteur des collections. Fruit de quarante ans de fouilles, elles étaient exposées à bas bruit dans le petit musée archéologique d'un bâtiment municipal de Charavines et lors de rares expositions temporaires. Ce "vaisseau" culturel expose près de 580 pièces sur les 20 000 retrouvées dans le lac. Elles témoignent des deux périodes phares d'occupation humaines des rives du lac, le Néolithique et l'An Mil. La scénographie et les nombreux dispositifs multimédia, plongent en immersion le visiteur. Celui-ci découvre les coulisses des fouilles subaquatiques et les méthodes innovantes de conservation de ces objets. C'est ce cadre qu'est né ARC-Nucléart, le laboratoire du CEA à Grenoble, qui fait aujourd'hui référence en Europe dans la conservation des objets en matériau organique. La collection du Malp est un dépôt de différents musées : musée d'Archéologie nationale, musée de la ville de Vienne, Musée savoisien pour les découvertes les plus anciennes. ■

Entrée 5 € pour les adultes, 2 € pour les jeunes de 10 à 18 ans, gratuit en dessous. Horaires d'avril à octobre du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

EN EXCLUSIVITÉ POUR LES MOINES CHARTREUX


© Correrie de la Grande Chartreuse

Attention : exposition exceptionnelle ! Jusqu'au 6 novembre, une expo temporaire sur le peintre Antoine Sublet est présentée au musée de la Correrie de la Grande Chartreuse, à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Son nom ne vous dit rien ? Normal, cet artiste du XIXe siècle a principalement œuvré pour les moines chartreux, déployant son talent au cœur des monastères. Ses œuvres n'ont été vues que par des moines. Inaccessibles au grand public, et donc inconnues, malgré leur beauté. Vingt-cinq de ses tableaux, venus de différentes chartreuses en Europe, sont exposés pour la première fois. Et peut-être la seule ! À découvrir, entre autres : des portraits de Révérends-Pères de la Grande Chartreuse, un tableau d'autel de 6 mètres de haut réalisé pour l'église de la Grande Chartreuse. Et un tableau conçu pour la chartreuse de Neuville (Pas-de-Calais), devenu l'emblème de l'imprimerie des chartreux. La scénographie, immersive, a été réalisée en partenariat avec le lycée Ferdinand Buisson de Voiron, et le lycée Barthélémy Thimonnier de l'Arbresle (Rhône). *"Le visiteur est plongé dans l'ambiance des monastères, pour ressentir ces œuvres à la façon des chartreux"*, souligne Pierre Deveaux, le directeur du musée. L'exposition dévoile aussi la vie et la carrière artistique d'Antoine Sublet. Notamment son attachement à l'ordre des chartreux, et son détachement des gloires terrestres ! ■

GRENOBLE
GRENOBLE
GRENOBLE
GRENOBLE
GRENOBLE
ALPESPASS

24H 48H 3 JOURS DAYS

GRENOBLEPASS.COM

edf

CALME APPARENT, RISQUE PRÉSENT.
Vous êtes près d'un barrage ou d'une usine hydroélectrique. À cet endroit, le niveau et la vitesse de l'eau peuvent augmenter brusquement. Soyez vigilants, respectez la signalisation.

Devenons l'énergie qui change tout.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

RCS PARIS 552 081 317

Le street art et l'écologie : l'une des nouvelles visites guidées de Grenoble, en phase avec le label "capitale verte européenne.

© Lucas Frangella

Les Racines du futur : nouvelle balade théâtrale.

© Grenoble-Alpes-Métropole

GRENOBLE / ANIMATION

METTEZ-VOUS **AU VERT**

Élue capitale verte européenne 2022, **Grenoble** décline de nombreuses animations sur ce thème cet été. Présentation des temps forts de l'agenda par Cyril Laily, directeur de Grenoble Alpes Tourisme.

4 QUESTIONS À

© GAM

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste le label "capitale verte européenne", obtenu par Grenoble cette année ?
Cyril Laily : C'est un programme de la Commission européenne, récompensant chaque année une ville qui se distingue par ses actions en faveur de l'environnement et de la qualité de vie de ses habitants. En 2022, c'est Grenoble qui a décroché le titre. Cela représente une véritable reconnaissance de notre vision ambitieuse de la transition écologique et de notre exemplarité. Mais aussi l'opportunité d'aller encore plus loin dans cette direction.

Quelles animations estivales s'inscrivent dans cette démarche ?
C. L. : Nous avons renouvelé la moitié de nos visites guidées, pour choisir des thèmes en lien avec la nature et l'environnement. Quelques exemples : les arbres remarquables, une chasse aux trésors pour enfants intitulée "Alerte verte" à la Caserne de Bonne, street art et écologie à vélo… Mais bien entendu, nos visites classiques restent toujours d'actualité, comme celles sur le fort de la Bastille, ou celle intitulée Grenoble, deux mille ans d'histoire. (Plein tarif : 9 €. Tarif réduit : 6 €). Autre nouveauté de l'été : une balade théâtrale intitulée Les Racines du futur. Une mise en scène de Pascal Servet, où se mêlent mythologie et nature en ville. Les mercredis de l'été, à 18 h 30. (16 €. Tarif réduit : 13 €).

Quelle expérience de reconnexion à la nature proposez-vous ?
C. L. : À l'initiative de la ville de Grenoble, une aire de bivouac temporaire a été installée au sommet de la Bastille, en partenariat avec la FFCAM (Fédération française des clubs alpins et de montagne) et le parc naturel régional de Chartreuse. De belles cabanes en bois et métal, imaginées et construites par les étudiants de l'école d'architecture de Grenoble, accueillent tous ceux qui ont envie de passer une nuit dans la nature, dans des conditions idéales. Des gardiens de refuge se relaient tous les soirs (sauf le dimanche) pour initier chacun au bivouac, avec notamment les gestes essentiels pour dormir en montagne sans laisser de trace. De 6 à 10 € la nuit. Demi-pension nuit + dîner + petit déjeuner 22 €. Réservation sur https://bivouacdelabastille.ffcam.fr/reservation.html

© Mathieu Nigay

Quel est votre rôle en matière de sensibilisation pour diminuer l'impact des activités estivales ?
C. L. : Nous incitons chacun à prendre les transports en commun pour aller en pleine nature. En faisant savoir par exemple que la fréquence des bus est renforcée. Nous mettons aussi en avant des sites magnifiques peu connus, pour disperser la fréquentation en dehors des spots très touristiques. Cette sensibilisation passe par les réseaux sociaux, l'affichage en ville, et nos points d'information touristique.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEANNE PALAY

https://greengrenoble2022.eu
www.grenoble-tourisme.com

Pas besoin d'être un aventurier accompli pour partir sur plusieurs jours. Ni de renoncer à son confort.

© A. Gelin

ISÈRE / ITINÉRAIRES

L'ITINÉRANCE TOUJOURS **PLUS TENDANCE**

L'itinérance touristique n'est pas nouvelle, loin de là. Mais aujourd'hui, elle gagne un public de plus en plus large, voire même familial dans sa version douce et un minimum organisée. À pied, à vélo ou à cheval, ces nouveaux itinérants recherchent avant tout de la découverte, du ressourcement et de la convivialité. L'Isère a beaucoup à offrir sur ce créneau, estime Nathalie Faure, déléguée à la montagne au Département.

3 QUESTIONS À

Qu'est-ce que l'itinérance pour vous ?
Nathalie Faure : L'itinérance a le vent en poupe, mais ce n'est pas un phénomène nouveau, surtout l'été où l'on sait que les vacanciers bougent beaucoup. Se poser à un endroit et ensuite rayonner, c'est déjà pour moi une forme d'itinérance. L'itinérance touristique remonte loin. Au XVIIIe siècle déjà, les Anglais avec leur Grand Tour la pratiquaient. Aujourd'hui, elle revêt plusieurs formes qui touchent différents publics, les amis, les couples, mais aussi les familles, des clientèles moins sportives et plus contemplatives. Elle s'inscrit dans la mouvance des nouvelles mobilités touristiques et dans la recherche du dépaysement, du ressourcement, de la découverte culturelle, des expériences, avec une certaine sécurité et des services. Ce type de séjours offre de vraies opportunités de redécouvrir les territoires et leurs pépites secrètes. L'itinérance est propice au tourisme de proximité, pour lequel l'appétence s'est accrue avec la crise du Covid-19, mais qui est au cœur de la stratégie d'Isère Attractivité depuis plusieurs années.

Quelle est l'offre de l'Isère ?
N. F. : Le Département compte 9 000 kilomètres de sentiers balisés, dont la moitié en montagne, où 30 refuges sont gardés. La moitié d'entre eux sont accessibles facilement, en moins de deux heures. On peut donc goûter à l'itinérance en montagne sans être un alpiniste chevronné. Et profiter d'hébergements confortables et accueillants, même en altitude. 330 kilomètres de voies vertes et véloroutes parcourent aussi l'Isère, sans oublier nos célèbres cols routiers. Nous avons donc largement de quoi proposer des séjours en itinérance pédestre et à vélo, ou encore à cheval (2 000 kilomètres de sentiers recensés par Isère Cheval vert). Il y a des itinéraires connus, comme les Grandes Traversées du Vercors, celle de la Chartreuse ou des Alpes, mais le territoire a aussi imaginé d'autres cheminements pour arpenter ses recoins, à l'image de deux nouveaux séjours d'itinérance à portée historique (voir ci-dessous).

La Belle Via est-elle une nouvelle véloroute ?
N. F. : C'est le nouveau nom de la V63. Longue de 215 kilomètres, dont 120 en Isère, elle est inscrite au schéma national des véloroutes et des voies vertes. Cet itinéraire relie Chanaz en Savoie à Valence, via Aix-les-Bains, Chambéry, Grenoble et Romans. Elle se connecte à chacune de ses extrémités à la ViaRhôna. Elle permet de découvrir le département d'est en ouest, et de profiter d'une grande variété de paysages. Le Département de l'Isère et les communes traversées par la Belle Via ont investi près d'un 1,6 millions d'euros pour réaliser les travaux d'aménagement en voies sécurisées des 32 km d'itinéraire, jusqu'à la jonction avec la Drôme. Cette véloroute est un atout pour le développement de l'itinérance, avec des retombées économiques potentielles importantes localement. Il y a de beaux séjours à construire.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE CHANARON

PRATIQUE

Isère Attractivité a développé en 2020 l'appli Isère Outdoor pour faciliter l'itinérance sur le territoire en amont ou in situ. Elle s'est beaucoup enrichie depuis. Des idées d'itinérance douce sur le site www.evasion.ishere.fr

© F. Paitou

DANS LES PAS DE L'HISTOIRE

Isère Attractivité a développé deux séjours en itinérance ayant comme dénominateur commun de plonger dans l'histoire iséroise. Le premier, en deux étapes de 18 et 16 kilomètres, emprunte l'itinéraire culturel européen Sur les pas des Huguenots, sur sa portion entre Mens et Laffrey. Cet itinéraire emmène les marcheurs sur les traces des protestants fuyant le Dauphiné en direction de la Suisse et de l'Allemagne. Les points remarquables sont la halle de Mens, le musée du Trièves, le mont Aiguille, le Petit Train de la Mure ou le lac de Laffrey. Avec le second, intitulé le Tour du Grand Som, départ de Saint-Pierre-de-Chartreuse pour trois jours d'immersion dans "le monde du Silence", cher aux chartreux. Trois étapes d'une dizaine de kilomètres chacune. En chemin, le col du Cucheron, les gorges du Cozon et du Guiers Vif, le hameau de La Ruchère, le petit Som, le monastère de la Grande Chartreuse et le musée éponyme. À réserver en ligne sur le site www.isere-tourisme.com. ■

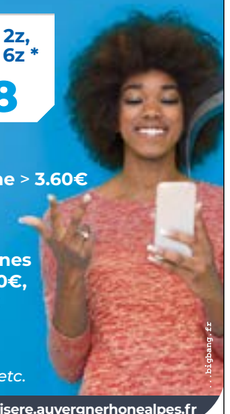
VOYAGER EST ENCORE PLUS FACILE AVEC VOTRE MOBILE

1 SMS = 1 VOYAGE

Envoyez 1z, 2z, 3z, 4z, 5z ou 6z * au 93038

Titre valable :
- 1h pour 1 zone > 3.60€
- 1h30 pour 2 zones > 5€
- 2h pour 3 zones et plus > 6,40€, 7.80€, 9,20€ et 10,60€

* 1 zone, 2 zones etc.



Plus d'infos sur carsisere.auvergnerhonealpes.fr

cars Région

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Vous êtes bien ici.

©Alexandre Gelin

Massif de Belledonne

En Isère, lâchez prise et ressourcez-vous entre amis dans un cadre naturellement surprenant. L'Isère, rien de plus naturel !

ALPES-ISERE.COM

#alpesishere

ALPES IS HERE

SOURCE DE HAUTEUR